

Lire en 2<sup>e</sup> page  
**Orages et**  
**Inondations**  
—  
Nombreux détails

## Orages & Inondations

**Violentes tempêtes dans l'Est et le Sud-Est. — Les rivières débordent et ravagent villes et campagnes. — La vallée du Doubs inondée. — La crue est plus forte qu'en 1882. — Graves dégâts à Besançon. — A Pontarlier et dans l'arrondissement.**

A la suite de violents orages et de la fonte des neiges, des inondations se sont produites dans presque toute la France, causant partout des dégâts considérables. Mercredi, jeudi et vendredi, on signalait de toutes parts que les rivières débordaient et causaient de graves dégâts et des accidents. C'est ainsi par exemple que dans la Sarthe, par suite d'un affaissement de terrain causé par les pluies, un train départemental est tombé dans un ravin : il y a eu deux morts et sept blessés.

Mais c'est surtout dans l'Est et le Sud-Est que le sinistre a pris d'énormes proportions. De l'Ain, de l'Isère, de la Savoie, de la Côte-d'Or, de la Meurthe-et-Moselle, de la Marne, etc... arrivent des nouvelles alarmantes. A Seyssel (Ain), la ligne de Genève à Lyon a été interceptée par un éboulement : 100.000 mètres cubes de terre sont tombés sur la voie ferrée. Quant à énumérer les villes et les villages qui ont été envahis par les eaux, il faut y renoncer. On ne signale cependant, jusqu'à présent, que très peu d'accidents de personnes.

Dans le Jura, c'est surtout *Morez* qui a souffert : beaucoup d'usines et de maisons particulières ont été submergées ; un pont a été emporté. Les pertes sont énormes.

En Suisse, des pluies torrentielles ont aussi gonflé les rivières. L'Areuse a débordé. Au *Val-de-Travers*, le fond de la vallée était sous l'eau : des logements ont dû être évacués à *Saint-Sulpice* et à *Buttes*. Entre *Fleurier* et *Motiers*, le régional roulait dans 30 centimètres d'eau : il a dû finalement cesser son service.

Dans le territoire de *Belfort*, de vastes étendues de terrain sont submergées et plusieurs voies de communication interceptées.

[...]

### La fin de la tempête

Jeudi, au déluge de pluie a succédé une assez abondante chute de neige, très humide, à une température voisine de zéro, qui non seulement a tapissé les façades des maisons mais a chargé les sapins des forêts à tel point que les branches se brisent sous le poids. Pour la même raison, le réseau téléphonique est tout bouleversé, nombre de fils sont rompus ou enchevêtrés et rendent impossibles toutes conversations ; c'est un méli-mélo inextricable.

Depuis mercredi la nuit, le Doubs a déjà baissé de 80 centimètres ; avec le retour du froid la rivière ne tardera pas à rentrer dans son lit ; mais les dégradations causées par l'eau n'en sont pas moins considérables. Jamais pareil désastre ne s'était produit dans la région.